

Animaux momentanés

ANIMAUX MOMENTANÉS

La science nous a donné le pouvoir de déconstruire et de réassembler la réalité à notre façon. Pour le meilleur et pour le pire, la matière, la génétique, l'alimentation, la musique et la lumière sont autant d'éléments morcelables à l'infini. La manipulation des multiples particules de ces ensembles nous confère le pouvoir de créer de nouvelles compositions.

« Animaux momentanés » évoque cette nouvelle emprise. Notre intention est de créer une expérience visuelle et auditive qui s'amuse à réinventer le sens qu'on attribue habituellement à l'iconographie occidentale.

Des mains assemblent et désassemblent des créatures qui se transforment, tantôt humaines, tantôt animales. Le collage d'objets ambiants forme des structures et des lieux qui rappellent un parc - un enclos dans lequel s'articulent des « animaux momentanés ».

Cette exploration de composantes essentielles de la nature engendre une puissante pollinisation entre la science et l'art, la civilisation et la créativité, un phénomène d'évocation caractéristique de l'art visuel, depuis la Renaissance, en particulier durant les périodes du Dadaïsme, du Futurisme, du Surréalisme, jusqu'au Contemporain.

Dans cette mouvance, notre oeuvre se veut une célébration du croisement des disciplines. Les outils numériques nous permettent des alliages inattendus, ils nous accordent une folle audace dans la gestion du chaos vers de nouvelles formes de représentation.

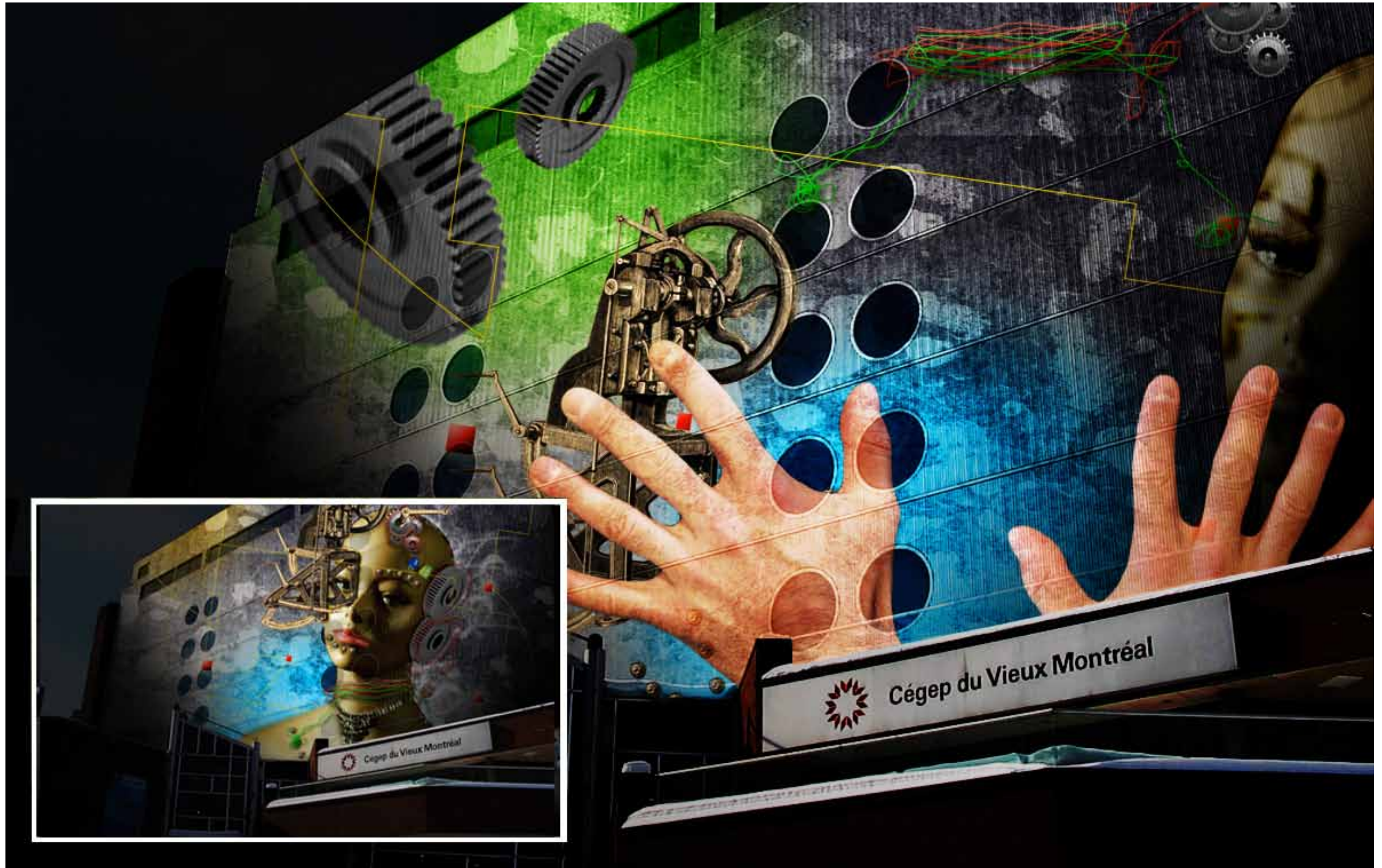
Chacun des huit édifices devient un parc iconographique hétéroclite et coloré. Une créature y est assemblée et démontée, offrant divers visages et anatomies. Chaque séquence est soutenue par une pièce musicale originale du groupe Malajube, évoquant une parade joyeuse, désordonnée et engageante.

La lumière constitue un trait commun de tous les personnages. Elle est un voyant technique chez certains, illumine l'architecture et l'ensemble chez d'autres, crée des traits de couleurs, clignote comme des gyrophares, des feux de circulation, etc. Elle assure une cohérence rayonnante et chaleureuse de l'oeuvre d'un édifice à l'autre.

Le passant est attiré par cette lumière, et accroché par le montage progressif d'un curieux assemblage d'objets usuels et de la mise en forme de l'animal. Une phrase un peu énigmatique donne un indice sur les vertus de l'animal en construction. Pour le coq: « J'annonce fièrement l'avènement du soleil » ; pour le lapin: « Je sais apparaître et disparaître en silence ».

Devant ce jeu d'assemblage des huit « animaux momentanés », c'est l'étonnement, la curiosité, voire l'appel au propre imaginaire du passant lui-même, qui l'incitera à compléter les huit étapes du parcours. Tout ça, c'est du divertissement poétique dynamique et touchant. Des séquences que le public prendra plaisir à regarder une, deux ou plusieurs fois, pour en saisir toutes les variantes et subtilités, et y trouver des sens plus ou moins explicites.

Les parcs iconographiques et les « animaux momentanés » sont agencés selon l'architecture des bâtiments en tenant compte notamment des volumes et des textures des surfaces de projections disponibles. Chaque édifice dans son quartier aura son animal fétiche.









Pavillon Président-Kennedy







Clocher de l'UQAM

